

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **95 (1959)**

Heft 13

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

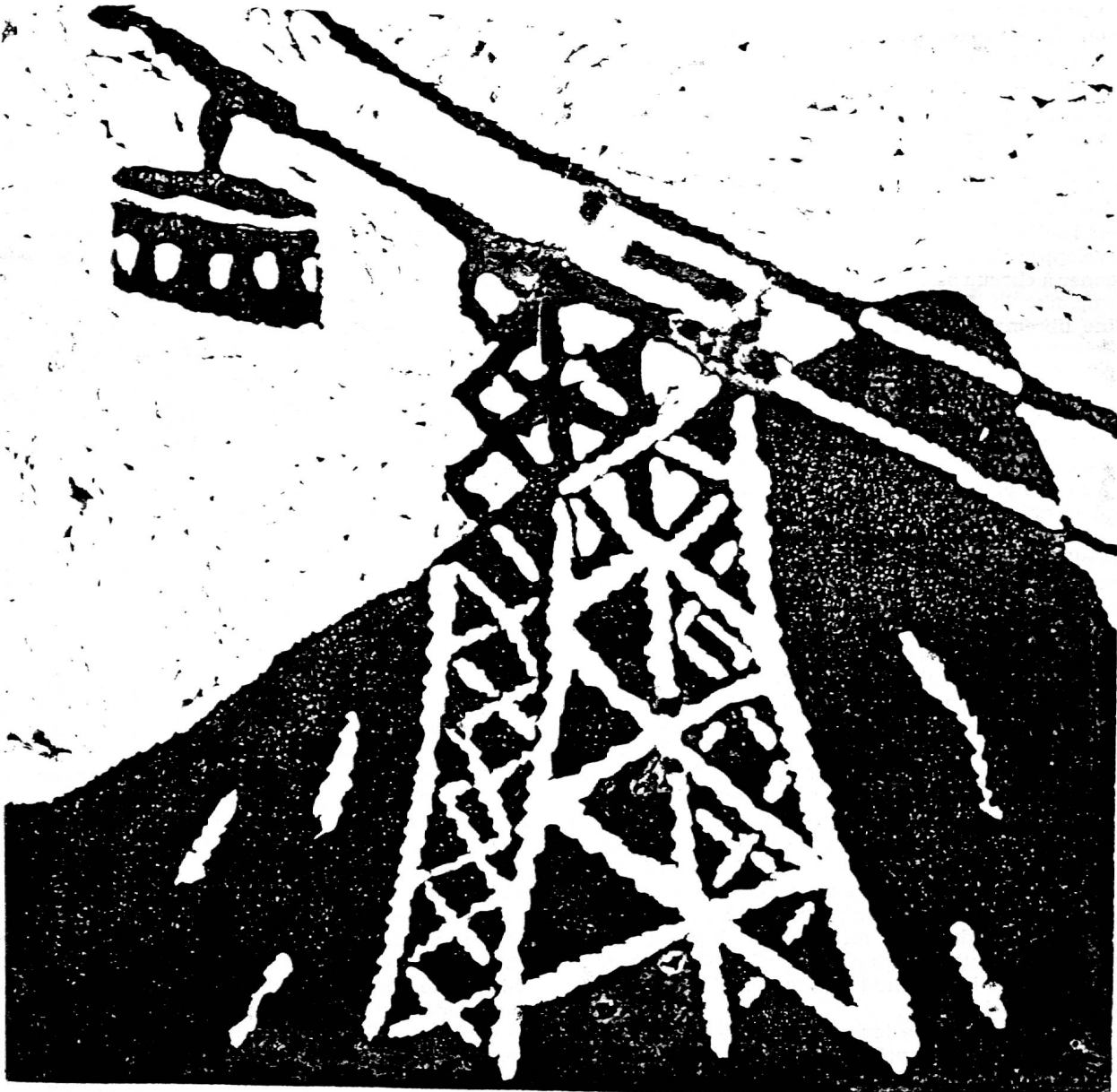
Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables : Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clocherons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE FR. 15.50 ; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



Lino de G. Parisod

Partie corporative

COMITÉ CENTRAL

Journées internationales de Trogen

Pour la sixième fois, Trogen s'apprête à recevoir les participants aux Journées internationales. Du 14 au 22 juillet, le village d'enfants recevra des pédagogues de tous les degrés, venant d'une dizaine de pays. Il est extrêmement désirable que la Suisse romande soit présente à Trogen, pour ces entretiens souvent captivants dans une ambiance sympathique. Le programme n'est pas si astreignant qu'on ne puisse pren-

dre contact aussi avec la reposante contrée d'Appenzell. On chante sous la direction d'un musicien de valeur, on explore les hauteurs voisines. Les problèmes de la profession, la réforme de l'enseignement, l'organisation des classes du Village Pestalozzi, des informations sur les réalisations pédagogiques et les expériences des pays voisins, tels sont les points principaux du programme. M. le professeur Georges Panchaud a bien voulu assurer sa collaboration. On s'inscrit jusqu'au 15 mai auprès de la rédaction du Schw. Lehrerzeitung, Postfach, Zurich 35. A. P.

VAUD

Quelques personnalités parlent de « L'Ecole nouvelle »

Des responsables de l'enseignement, inspecteurs scolaires, directeurs d'écoles, s'étaient joints aux membres de la Guilde de travail qui avait son assemblée le 21 février à Lausanne.

Les principes de l'Ecole nouvelle peuvent se résumer en dix points :

1. Avoir une vision juste de l'enfant.
2. Mobiliser l'activité de l'enfant.
3. Etre un entraîneur et non un « enseigneur ».
4. Partir des intérêts profonds de l'enfant.
5. Engager l'école en pleine vie.
6. Faire de la classe une vraie communauté enfantine.
7. Unir l'activité manuelle au travail de l'esprit.
8. Développer chez l'enfant les facultés créatrices.
9. Donner à chacun selon sa mesure.
10. Remplacer la discipline extérieure par une discipline librement consentie.

Après ce rappel, le président Barbay donna la parole à cinq orateurs ne disposant que de 10 minutes chacun pour leur exposé. Ce fut d'abord Mlle **Bauer**, psychologue, qui parla du caractère de l'enfant, cet ensemble de modes de réaction propres à chaque individu. Les contacts sont régis par : a) le tempérament qui est le potentiel d'énergie conditionné par le physique, l'intellect et l'affectivité ; b) les situations : conflit familial, difficultés matérielles, etc. Dans la vie actuelle, l'enfant ne parvient plus à savourer ses acquisitions, d'où instabilité créant une avidité superficielle. L'école devrait être un lieu de protection, d'harmonie dans lequel l'enfant pourrait vivre à son rythme.

L'Ecole nouvelle peut réaliser cela.

Puis M. **Luthy**, typographe, intervint comme parent. « Lorsqu'on enseigne, il ne faut pas oublier qu'on a été enfant soi-même », dit-il. Ce qui le réjouit dans l'Ecole nouvelle, c'est la collaboration qui s'établit entre le père et son fils dans la recherche de documentation, de préparation d'enquête ou de correspondance scolaire. Il relève l'enthousiasme de son propre enfant pour qui le maître est autant si ce n'est plus que le père. Il termine en constatant que, puisque les circonstances et les climats familiaux les plus divers se côtoient dans une même classe, il y a nécessité pour les parents de connaître l'instituteur de leurs enfants et d'établir le contact parents-maître pour le grand profit de tous.

M. **B. Beauverd**, inspecteur scolaire, n'entendit retenir que deux des 10 principes énoncés plus haut : engager l'enfant en pleine vie, et développer chez l'enfant les facultés créatrices. A ce propos, il se pose personnellement de nombreuses questions : la vie

peut-elle seule enseigner les enfants ? Si oui, à quoi servent les parents et les maîtres ? La maître peut-il s'effacer continuellement ? L'école par groupes n'est-elle pas le retour au maître, à l'entraîneur ? Ne supprime-t-on pas le maître pour le ressusciter sous une autre forme ? L'Ecole nouvelle, n'est-elle pas l'école idéale, celle qu'on cherche ? Non pas une entité définie en dix points, mais bien l'école qui est à **faire** chaque matin. Elle est parfois dans notre classe, elle nous échappe parfois. Et M. Beauverd de conclure par une citation d'Edmond Gilliard montrant que l'enfant veut aller dans une école où il soit heureux, conduit **sûrement**, et où règne la gaieté.

L'intervention de M. **Guéniat**, directeur de l'Ecole normale de Porrentruy, fut toute de verve, d'enthousiasme, d'érudition et de logique. Ah ! comme il faudrait lui laisser ici même la parole. Et nous voulons croire que la place lui sera offerte dans notre Educateur. Il montra que, dans l'école qu'il dirige, la formation intellectuelle n'était pas assez distincte de la formation professionnelle. Prudemment, il la réforma, établissant une séparation en trois années de culture générale et une année de préparation pédagogique. Se fondant sur les doctrines pédagogiques les meilleures, il déclara que l'école dite traditionnelle était logique, mais que celle d'aujourd'hui et d'avant-garde ne l'est pas moins qui repose sur des bases scientifiques et psychopédagogiques. Enthousiasmé par la cohérence du système proposé par C. Freinet — qui offre les outils indispensables à son application — M. Guéniat établit avec pertinence la liste des buts et des moyens de l'Ecole nouvelle.

Enfin, notre collègue **Gardel** fit part de ses expériences personnelles. Sa claire démonstration de l'emploi des diverses techniques : texte libre, journal scolaire, coopérative, fichier, correspondance, enquêtes, lui permit de conclure que l'école fonctionnelle s'ordonne pour l'enfant.

Une discussion intéressante fut suscitée par cette question du président Barbay : « Pourquoi n'applique-t-on pas partout l'Ecole nouvelle puisque, d'après l'avis de M. Guéniat, elle repose sur des bases psychopédagogiques ? » Quels obstacles s'opposent à sa multiplication ?

A quoi **Courvoisier** répondit que la formation des maîtres devait être repensée, tandis que Mlle **Bauer** affirma qu'un obstacle résidait souvent dans le psychisme de l'individu en ce qu'il a de la peine à s'adapter à ce qu'il ne connaît pas. Et M. Guéniat de déclarer qu'il faut être libéré intérieurement pour accepter l'Ecole nouvelle. Il faut permettre aux instituteurs l'expression personnelle. Les psychologues devraient traiter de la formation des maîtres. Il faut, dit-il, un solide idéal chez celui qui a mission de défi-

nir la finalité du mot « éducatif » : former la personne humaine dans sa totalité physique, intellectuelle et affective.

Parmi d'autres interventions, nous avons retenu celle de M. **Dubosson**, de Genève, qui invita à la tolérance, et celle de M. **Sauvain**, du Jura bernois, qui fit remarquer que les expressions « école traditionnelle » et « école nouvelle » ne sont après tout que des mots qui ne peuvent nous diviser. Nous le croyons aussi, et, après une séance aussi vivante et enrichissante, notre conclusion sera que l'Ecole nouvelle — en laquelle nous avons foi — est d'abord une question d'état d'esprit, et de continuelle vigilance. *A. Chevalley.*

(D'après des notes de M. Yersin, mobilisé.)

L'eau

En automne 1960, la Société suisse des maîtres de dessin (GSZ) tiendra pour la première fois ses assises à Lausanne, et organise à cette occasion, sur le thème L'EAU, une exposition pour laquelle nous avons esquissé le plan suivant :

LES NUAGES

Cumulus, nimbus..., ciel nuageux, vapeur, brouillard, arc-en-ciel...

LA PLUIE

Goutte, microfaune, microflore...

Averse, reflets dans les flaques...

Hist. : Protection contre la pluie : caverne, hutte, toits de chaume, tuile, ardoise, tente, parapluie...

L'eau, élément nourricier : jardin sous la pluie, forêt vierge, oasis, désert...

Bot. : Coupe de tissus (vaisseaux du bois)...

Hist., phys. : Canaux d'irrigation (Mésopotamie), le Nil, rizières, puits, chadouf, noria, pompe, citerne, aqueduc, fontaine... Outre, gourde, amphore, aiguière, carafe, bouteille...

L'eau, élément destructeur : trombe, inondation...

LA NEIGE

Cristaux, glaçons, glaciers, avalanche, iceberg...

L'EAU COURANTE

Source, ruisseau, torrent, rivière, fleuve...

Méandres, chute, confluent, estuaire, delta...

Hist. : Gué, bac, passerelle, ponts...

Transports : Flottage, chalands, ports (Bâle), canaux (Rhône-Rhin), écluse, hâlage...

Force motrice : Roue à aubes, moulin, barrage, conduite forcée, turbine... Marmite de Papin, machine à vapeur, presse hydraulique...

ETANG, LAC, MER

Plage (sable, galets, débris, coquillages...), vagues, marée... Falaise, île, atoll, corail, récif, grotte sous-marine... Faune, flore, aquarium...

Hist. : Faune et flore préhistoriques, sédiments...

Navigation : Radeau, pirogue, galère, voilier, vapeur, sous-marin... Gaffe, rame, voile, roue, hélice... Chantier naval, lancement, figure de proue, pavillons, combat naval...

Hist. : Lacustres, Phéniciens, Vikings, Colomb, corsaires... Les naufrages : Méduse, Titanic, Pamir...

Géogr. : Porta (Venise), Canaux (Suez), lignes de navigation, phares...

Exploration : Magellan, Amundsen, Kon-Tiki, Bombard, Cousteau, Piccard...

Pêche : Hameçon, filet, nasse, Terre-Neuve, baleiniers, pêcheurs de perles, d'éponges, marchands de marée..., chasse sous-marine, cloches à plongeurs, scaphandres, batyscaphes...

Sport : Natation, plongeurs, régates...

Vie du marin : costumes, enseignes, illustration de poèmes et chansons...

Publicité : Stations thermales, plages, lignes de navigation, eau de table...

La bible : Création, déluge, Moïse, Mer Rouge, Pêche miraculeuse...

Hist. : Ulysse, Neptune, Vénus, Sirènes...

Notre exposition présente les particularités suivantes:

1. Dessins et peintures sont complétés par toutes sortes de travaux artistiques : mosaïque, tapisserie, gravure, modelage, cartonnage, bois... Par exemple : les ponts : croquis de divers types, dessins et peintures d'après nature, plans, modèles réduits...
2. Tout (e) maître (sse), et non seulement les membres de notre société, du jardin d'enfants à l'école professionnelle, est invité (e) à présenter les travaux de sa classe.
3. Ces travaux, une dizaine, les plus caractéristiques d'une leçon (à moins qu'il ne s'agisse de travail collectif), sont accompagnés des explications suivantes : école, genre de classe, effectif, âge des élèves, insertion de la leçon dans le plan de travail, introduction de la leçon (avec documents utilisés), fournitures nécessaires, durée du travail, difficultés prévues et imprévues.

Des indications plus précises seront communiquées en temps voulu, mais entre temps, nous répondrons volontiers à toute demande de renseignements.

Et il ne nous reste plus qu'à souhaiter une forte participation romande.

Société suisse des Maîtres de dessin

Section vaudoise

C.E. Hausammann, secr., Prairie 36, Vevey.

GENÈVE

Séance annuelle de la caisse maladie et invalidité des instituteurs genevois

La séance annuelle de la caisse maladie a eu lieu le 20 mars, au Lyrique. Très nombreux excusés. Séance tout empreinte de mélancolie : c'est probablement notre dernière assemblée annuelle, car notre caisse se meurt ; sans doute, n'est-elle pas encore morte, mais elle vieillit terriblement et le recrutement est quasi nul. La seule solution, celle de la sagesse, celle qu'on peut saisir alors que notre situation financière reste encore excellente, c'est de fusionner avec une autre caisse, celle des fonctionnaires de l'administration qui compte quelque cinq cents membres, mais qui se « rajeunit » normalement.

Le rapport du président (vous le lirez sous peu), celui du trésorier (vous l'avez lu) sont approuvés à l'unanimité, de même que celui des vérificateurs des comptes, dû à notre collègue Bouvier. Et puis, sans enthousiasme, mission est donnée au comité d'engager des pourparlers avec la caisse de l'administration. Ce n'est pas sans un petit serrement de cœur qu'il fallut s'y décider...

Le chœur antique manqua visiblement d'entraînement et d'ensemble.

G. W.

NEUCHÂTEL

Comités de sections pour 1959

Val-de-Travers : Président : M. Francis Maire ; vice-président : M. Georges Bobillier ; secrétaire : M. Léo Goulot ; caissier : M. Georges Müller ; assesseur : Mlle Reine Renaud. Tous collègues de Couvet.

JURA BERNOIS

Bassecourt — 40 ans d'enseignement

Mme Marguerite Voyame - Vernier fêtait mercredi dernier ses 40 ans d'enseignement à l'école primaire de notre localité.

La cérémonie s'est déroulée dans l'aula du collège. M. Surdez, instituteur, salua la présence de la commission d'école et du comité des dames, d'une délégation du Conseil communal, de M. Pétermann, inspecteur, de M. Wilhelm, président de la section de Delémont des instituteurs bernois et du corps enseignant primaire et secondaire. Mme Voyame était en outre entourée de sa famille et des élèves des trois petites classes.

Un chant, pour débiter : « Le petit village », de Jacques-Dalcroze, exécuté par les élèves de Mlle Doman et de Mme Felder. Pour M. le curé Chèvre, qui prend ensuite la parole comme président de la commission d'école, cette manifestation est une fête du cœur. Tous, nous le sentons immédiatement à l'émotion avec laquelle il évoque les dons de la jubilaire, son amour du métier et des élèves. Pendant ces quarante années, que de méthodes, que de systèmes pédagogiques ont passé ! La qualité de la « régente » reste. M. Rebetez, instituteur, en témoigne : ancien élève de Mme Voyame, il fut un des nombreux petits garçons qu'elle ouvrit aux mystères scolaires. Il lui dit sa reconnaissance et lui présente en même temps les félicitations de ses collègues. M. Wilhelm, sous-préfet-aux-champs parmi les violettes, s'adresse aux élèves de première année : 40 ans ! Ça en fait des mois, des semaines, des heures ! Si chaque heure était une pierre, ça en ferait des maisons. Et pourtant toutes ces années n'ont pas marqué Mme Voyame. Elle a gardé son sourire et sa jeunesse, parce que (comme elle le dira en nous adressant ses remerciements), elle a toujours trouvé réconfort auprès de ses élèves. Après le compliment d'un de ses petits, après les vœux de l'autorité communale, transmis par M. Cerdat, chef du dicastère des écoles, M. Pétermann, inspecteur des écoles, relève, au moment où l'on observe dans le corps enseignant une tendance accrue au changement, la fidélité de la maîtresse à sa classe et à sa commune.

La cérémonie se termine par une collation au restaurant du Jura et se prolongera, même assez longuement, par une très charmante soirée chez M. et Mme Voyame.

DIVERS

Pays sous-développés et besoins en matériel scolaire

Comme chaque année se déroule en ce moment la collecte de l'« Aide suisse à l'étranger » ; elle assure les besoins financiers de plusieurs organisations suisses de bienfaisance de portée internationale.

Parmi celles-ci, l'une des plus récentes est l'« Aide suisse à des régions extra-européennes ». Elle a déjà à son actif la création d'un centre laitier au Népal et divers secours apportés au Nigéria, à l'Irak et à la Lybie.

La jeune république de Tunisie connaît les difficultés inhérentes à un pays faiblement industrialisé et en proie à une pression démographique constante. Plus de la moitié des Tunisiens ont moins de 20 ans ! De nombreux jeunes abandonnés ont été recueillis

dans des villages ou maisons d'enfants, où se pose entre autres le problème de leur éducation.

En faveur des responsables de ces centres, l'« Aide suisse à des régions extra-européennes » (ASRE) a mis sur pied à deux reprises des voyages d'étude en Suisse.

Un jeune instituteur de Tunisie, âgé de 22 ans et sorti de l'École normale il y a six mois, décrit comme suit la situation des écoles dans son pays :

« Dans les villes ou centres actifs, la situation des élèves est en général satisfaisante. C'est dans les villages et la campagne que leur condition est déplorable ; j'entends qu'ils manquent du nécessaire.

» Ils sont parfois sous-alimentés, insuffisamment habillés. Les familles sont, en général, nombreuses ; les pères la plupart du temps au chômage ; conditions de vie lamentables. Ce ne sont pas tous, heureusement, mais en majorité.

» Le secrétariat d'Etat à l'éducation nationale essaie de remédier à cette sous-alimentation en multipliant le nombre des cantines scolaires ; on vient de créer un office pédagogique pour vendre aux élèves les livres avec des prix raisonnables.

» Mais on n'a pas le nécessaire ! L'effort suprême, pour l'instituteur, c'est d'arriver un jour à voir ses élèves munis du matériel scolaire nécessaire. Je suis maintenant en pleine médina et je n'oserais jamais exiger des crayons de couleur de peur de gêner certains parents, d'attrister un bon nombre d'élèves. Et ceci malgré l'effet éducatif de l'emploi des crayons de couleur ; car on initie les élèves à la question artistique, on forme chez eux l'esthétique, l'harmonie des couleurs, la beauté. Les crayons de couleur ont une utilité pédagogique appréciable.

» Mais le matériel scolaire est, par rapport au niveau de vie modeste des habitants, très cher, puisque tout est importé de l'étranger, sans considérer le prix de revient à l'usine, les intermédiaires, etc. Pour les villages et maisons d'enfants abandonnés, le problème est semblable, puisque leur nombre ne cesse de croître. Le but de l'éducation nationale est d'entretenir le plus grand nombre possible, puisque, hélas ! l'enfance deshéritée est partout..

» Je voudrais beaucoup pouvoir connaître des instituteurs suisses, car la Suisse jouit du respect et de la considération de tous les Tunisiens. Nous pourrions nous entendre, puisque nous parlons la même langue. Avec un collègue instituteur, je voudrais pouvoir créer entre la Tunisie et la Suisse une correspondance interscolaire.»

Habib Bouzouita, instituteur, rue Abdelkader, SFAX (Tunisie).

En contact avec le secrétariat d'Etat tunisien à l'éducation nationale, l'ASRE lancera prochainement un appel aux écoliers de toute la Suisse pour leur demander de fournir du matériel scolaire à leurs petits camarades moins favorisés de Tunisie.

Cette campagne a reçu l'appui de la Chaîne du Bonheur de Radio-Lausanne.

Souhaitons que les écoliers suisses, avec l'appui de leurs instituteurs et des parents, répondent nombreux à cette collecte.

Elle s'inscrit dans la tradition d'entraide internationale qui est l'une des caractéristiques de notre peuple et de ses autorités.

« Le Conseil fédéral est unanime à penser, déclarait M. Max Petitpierre, que la Suisse ne peut pas rester à l'écart de l'aide à apporter aux pays économiquement sous-développés. »

Partie pédagogique

GROUPE SCOLAIRE ROMAND DU MAGNÉTOPHONE

Le 8 février dernier s'est constitué un « Groupe scolaire romand du magnétophone », à l'instigation du Centre international scolaire de correspondance sonore fondé il y a quelque deux ans.

Une douzaine d'instituteurs et de professeurs venus des différentes régions de Suisse romande se sont rencontrés à Yverdon pour un échange de vues concernant l'emploi du magnétophone en classe, comme moyen pédagogique d'instruction. La matinée a été consacrée à l'écoute d'enregistrements réalisés à l'école ou pour l'école, enregistrements qu'avaient apportés avec eux quelques-uns des participants, tels que reportages inactuels reconstituant des événements historiques, exercices de diction (poèmes ou morceaux littéraires montés sur fond musical ou accompagnés de commentaires rédigés par les élèves), sketches ou dialogues en langue étrangère (allemand, latin, etc.).

Les participants à cette prise de contact tombèrent rapidement d'accord sur la nécessité et l'intérêt qu'il y aurait à renouveler de telles rencontres et décidèrent par conséquent de créer un groupement qui réunira tous les pédagogues usagers du magnétophone, de façon à leur donner l'occasion, une ou deux fois l'an, de se retrouver pour se faire part mutuellement des expériences réalisées dans ce domaine et mettre au point les nouvelles méthodes d'enseignement offertes par ce moyen, en étudiant les possibilités multiples qu'il présente sur le plan didactique et pédagogique.

La présidence du GSRM a été confiée à l'initiateur du mouvement, M. Jean Borel, professeur au Collège classique de Neuchâtel, qui sera secondé dans son travail par ses collègues MM. Ernest Gfeller et Pierre-André Binggely, tous deux professeurs à Neuchâtel également, comme secrétaires, tandis que M. Yves Menthonnex, instituteur à Lausanne, se chargera de la trésorerie, car une cotisation annuelle de cinq francs a été fixée pour couvrir les frais administratifs du groupe.

Décision a été prise, au cours de la séance de relevée de l'après-midi, d'organiser deux rencontres par année, l'une en hiver, d'une journée, où seront plus spécialement réglés les problèmes d'ordre technique et administratif du groupe ; l'autre à la fin des vacances d'été, qui pourra durer trois ou quatre jours, avec une jour-

née officielle, tandis que les autres jours seront consacrés à l'étude et à l'amélioration des méthodes, à des échanges de vues consécutifs à l'audition d'enregistrements réalisés, à l'exposé et à la discussion des différentes expériences faites, à l'élaboration d'expériences nouvelles et de travaux exécutés par le moyen du magnétophone, à l'initiation enfin de tous les pédagogues anciens ou nouveaux que l'usage des appareils électro-acoustiques sur le plan scolaire intéresserait.

La première de ces rencontres estivales a été prévue pour la fin d'août 1959. Elle aura probablement lieu à Neuchâtel ou dans les environs de cette ville. Y participeront, outre les pédagogues de Suisse romande, des professeurs et des instituteurs de France, et peut-être aussi d'ailleurs, dont le président s'est déjà par avance assuré le concours.

En outre, avant de songer à constituer une ténidiotèque (collection de bandes magnétiques enregistrées) où chaque adhérent du groupe pourrait puiser à volonté, organisation qui serait trop onéreuse pour nous actuellement, il a été décidé d'établir un catalogue, avec commentaire explicatif, des enregistrements réalisés à ce jour sur le plan scolaire, catalogue qui, accompagné d'une liste des membres du GSRM avec leur adresse, sera distribué à tous ceux qui auront adhéré au groupe. Ainsi des échanges personnels pourront se faire dès maintenant d'école à école, ou de maître à maître, en attendant que les moyens financiers, ou les appuis que nous pourrions trouver, nous permettent d'envisager la création d'un centre de prêt ou de distribution aux intéressés, de tous les travaux réalisés sur bande magnétique à des fins scolaires.

Nous invitons les lecteurs de l'« Educateur », que l'activité du « Groupe scolaire romand du magnétophone » pourrait intéresser ou qui, possesseurs d'un magnétophone, désireraient collaborer à notre activité, à s'inscrire auprès du président (M. Jean Borel, professeur, avenue de la Gare 4, à Neuchâtel, téléphone 038 5 33 54) qui se fera un plaisir de leur adresser, avec une fiche d'adhésion au GSRM et le procès-verbal de la rencontre d'Yverdon, tous les renseignements complémentaires qu'ils pourraient désirer.

Jean Borel.

DOCUMENTATION ... QUOI DE NEUF ?

Dans la revue *Géographia* No 88 (janvier 1959) :

Que de choses intéressantes dans cette revue d'actualités géographiques :

La structure du globe (par Lucien Barnier).

La science, dotée actuellement de moyens d'investigation toujours plus puissants, progresse à pas de géants. Et les informations que la grande presse nous a données tout au long de l'année géophysique sont bien souvent venues bouleverser les idées que nous avions sur la structure de la terre. Cet article nous donne précisément quelques intéressantes précisions sur la surface du globe, sur les volcans, sur les tremblements de terre et la dérive des continents : opposition entre la théorie de Wegener et celle, moderne, du professeur Blackett, du Collège des sciences et de

technologie de Londres. « Les continents terrestres se déplacent vers le nord. La Grande-Bretagne avance particulièrement vite, à raison de 6 mètres par siècle. Elle était proche de l'équateur voilà 150 millions d'années. »

Nos ancêtres les Gaulois

Un très intéressant résumé du livre de H.-P. Eydoux : « Monuments et trésors de la Gaule, avec d'utiles reproductions.

Chine 1959

Il n'y a pas dix ans que Mao Tsé Toung proclamait la République populaire chinoise. La publication d'une série de timbres-poste évoquant les tâches essentielles du premier plan quinquennal, achevé en 1957, fournit l'occasion de préciser, parmi les données de l'actuelle économie chinoise, celles qui peuvent compter comme parmi les plus révélatrices de sa nouvelle orientation.

Paysages de Castille

Un exemple : « Ces immenses étendues pierreuses, si elles donnent un aspect de sécheresse et de désolation à ces terres bosselées, ont cependant un caractère d'une réelle grandeur, d'une pure noblesse, aristocratique au possible, vraiment royale. ... Tout y parle de gravité, de puissance, de pouvoir, d'élévation — et de solitude, cette solitude qui creuse l'âme, attise la foi, développe les sentiments de fierté... Toute l'essence du tempérament espagnol apparaît visiblement dans cette terre. »

Dans la revue Géographia No 89 (février 1959)

Citons simplement les titres de quatre articles qui nous ont paru susceptibles d'être utilisés :

- Le passage de la Mer Rouge par les Hébreux ;
- Machu Picchu, la « cité perdue » des Incas ;
- Le curare : monnaie inattendue ;
- Vous avez gagné un jour : les fuseaux horaires et la ligne de changement de date au 180e méridien.

Le Secrétariat antialcoolique suisse

vient de livrer son affiche scolaire No 166 : Jeune Lapon avec un texte d'accompagnement et commentaires :

points de comparaisons entre Lapons et paysans de montagne, mœurs et coutumes des Lapons, le rôle de Lars Lévi, devenu le sauveur des Lapons, parce qu'il avait su, envers et contre tout, prêcher contre l'eau-de-vie et inviter les Lapons à s'en abstenir.

La revue Silva No 28

Notre collègue Géroutet est l'auteur de deux volumes Silva sur les oiseaux : « Oiseaux nicheurs d'Europe » I et II. Dans le deuxième volume, le dernier paru, il y décrit pics, martinets, engoulevents, coucous, rapaces nocturnes et diurnes, pigeons, etc. Mais l'intérêt de cette revue réside par le fait que Géroutet y présente trois articles fort intéressants :

- Oiseaux dans le ciel de ma ville ;
- Technique moderne et ornithologie ;
- Que voient les oiseaux ?

Je vous rappelle qu'on se procure les albums par simple envoi de 4 fr. 80 au CCP VIII 33318 Editions Silva, Zurich, en mentionnant au verso du bulletin de versement le titre désiré.

Les images à coller dans les albums s'obtiennent par l'échange des bons Silva récoltés dans divers produits alimentaires et de nettoyage.

J.-J. Dessoulavy.

BIBLIOGRAPHIE**40 petits itinéraires pour piétons (Pays de Vaud).**

A. Chessex : 40 petits itinéraires pour piétons (Pays de Vaud). 128 pages de texte, 16 planches de photographies hors texte, couverture illustrée en couleur, format 10,5 × 15 cm., Fr. 5.70 — Librairie Payot, Lausanne.

Non sans peine, les beaux jours sont revenus et cette heureuse réapparition de la belle saison s'accompagne du désir d'en goûter les attraits. Chacun sait qu'ils ne se rencontrent pas le long des houleux et trépидants trottoirs de la ville, aussi l'évasion est-elle nécessaire.

Pour nous y aider, Albert Chessex avait conçu d'intéressants itinéraires qui sillonnent le Pays de Vaud. Devant le succès rencontré, il en a rassemblé une quarantaine sous le titre précité. Après avoir entraîné le promeneur le long du Léman, l'éventail se déploie alors vers le pied du Jura, s'étend vers le Gros de Vaud, le Jorat, la Broye, puis rejoint le riant Lavaux et retrouve le lac. Pour battre cette région, il nous guide avec précision, avec bonne humeur aussi, le long des sentes et des ruisseaux ; au passage, nous pénétrons des forêts, traversons vignes et prairies, découvrons maints paysages.

L'auteur n'a pas voulu faire de ce recueil un guide austère et grave. Aussi, chemin faisant, avec une érudition certaine, il évoque un peu l'histoire, la poésie aussi, des villages, sites et lieux qui nous saluent au passage. Détails et renseignements pratiques ne manquent pas non plus ; entre autres, les distances et temps approximatifs de chacun des itinéraires, le genre de rampes et de sentiers rencontrés, etc. Un index des localités, un répertoire, complètent ce guide au format de poche dont la présentation est réhaussée par 16 photographies hors texte qui évoquent quelques-uns des plus beaux sites du pays vaudois.

Bêtes et plantes au fil des saisons, par Maurice Paurier, directeur d'École normale. 176 pages. Collection des « Carnets de pédagogie pratique ». 525 fr. f. Editions Bourrelly, Paris.

Ce nouveau Carnet de pédagogie pratique concerne la pédagogie des sciences naturelles. Une introduction, claire et précise, définit l'esprit, la méthode que l'auteur souhaiterait voir appliquer dans l'enseignement des sciences de la nature. C'est dans les champs, les prés, les bois qu'il faut observer les multiples manifestations de la vie. Des milieux naturels tels que la haie, le vieux mur donnent lieu à des observations s'étalant sur toute une année. D'autres rubriques telles que : « la faune de la maison », « au jardin au printemps », « chez le boucher », « à l'étal du marchand de poissons », permettent d'acquérir sans peine de nombreuses notions de botanique et de zoologie. Le maître qui pendant la mauvaise saison se trouve souvent à court de sujets d'étude trouvera, dans ce livre d'un naturaliste réputé, beaucoup d'idées intéressantes : on observera les légumes de l'hiver, des traces dans la neige, comment les êtres vivants résistent au froid, etc...

Notons que chaque chapitre, abondamment illustré de croquis, est accompagné de directives pédagogiques qui indiquent clairement le but à atteindre et les adaptations du sujet à l'âge des élèves. Une bibliographie complète chaque étude.

Ce recueil d'études et d'enquêtes devrait être entre les mains de tous les instituteurs et de tous les professeurs de sciences naturelles, ainsi que des moniteurs de colonies de vacances.

Le pinson Caruso et ses amis, par Jacob Sann, édit. G.P., 80, rue St-Lazare, Paris 9e. Rouge et or. Dauphine.

Jacob Sann est très célèbre en Norvège par sa connaissance du monde des oiseaux qu'il a observés avec soin et amour avant d'en parler. Il nous conte dans ce livre les mœurs des oiseaux migrants, et les merveilleuses aventures qui surgissent au cours de leur voyage du nord vers le sud.

Il est intéressant d'apprendre que le pinson enseigne à ses petits comment il faut échapper aux pièges que leur tendent les hommes. (Dès 9 ans.)

D'AUTRES MONDES SONT-ILS HABITÉS ?

Vous étudiez le système solaire et les planètes. Peut-être que vos élèves vous poseront cette question, qui n'a rien d'inattendu : existe-t-il d'autres mondes habités ? Depuis une dizaine d'années, cette question remplace dans les journaux toutes celles que l'on se posait au sujet des serpents de mer. Les réponses sont plus ou moins honnêtes, plus ou moins illustrées . .

Celle que nous vous proposons ici est une adaptation du dernier chapitre d'un récent ouvrage de l'astronome anglais Sir H. Spencer Jones, astronome royal, « La vie sur d'autres mondes » (Edit. Dunod, Paris).

Il n'y a là rien qui ne puisse être compris ou expliqué dans une classe du degré supérieur. G. F.

* * *

Peut-on estimer la probabilité de l'existence d'autres étoiles entourées d'une famille de planètes ? Il est impossible de trouver une réponse satisfaisante à notre question puisque l'incertitude règne encore sur l'origine même du système solaire. Ce problème s'est révélé être l'un des plus ardues de toute l'astronomie.

Les nombreuses théories avancées pour tenter d'expliquer l'origine du système solaire peuvent être classées en deux groupes. Le premier groupe comprend les théories qui supposent que le système solaire a été formé par l'évolution naturelle d'un système primordial. Si cette supposition est exacte, il s'ensuit nécessairement qu'une forte proportion d'étoiles sont susceptibles de posséder un système planétaire.

Le second groupe comprend les théories qui expliquent la formation du système solaire comme étant le résultat de l'intrusion d'une étoile venant des espaces interstellaires ; cette étoile se serait trop rapprochée du soleil ou serait même entrée en collision avec lui, ce qui aurait déclenché un cataclysme dont les planètes furent les conséquences. Si telle a vraiment été son origine, le système solaire constitue indéniablement une exception ; et le nombre d'étoiles possédant des planètes est, dans ce cas, fort restreint.

Quelle que soit l'hypothèse adoptée, nous aurions certainement tort de croire que le système solaire est le seul système planétaire qui existe. Le fait est qu'il s'est constitué, et il serait illogique de supposer que d'autres systèmes planétaires n'aient jamais pu surgir de façon analogue.

Cependant, tout en étant une condition nécessaire, l'existence d'un système planétaire n'est pas une condition suffisante à l'existence de la vie ailleurs dans l'espace. Loin de là, tout dans un système planétaire paraît se coaliser pour y rendre la vie impossible ! Pour que cette vie puisse y jaillir, un concours assez particulier de circonstances doit d'abord s'y réaliser. Ainsi la vie ne saurait guère surgir sur une planète trop voisine de son soleil, car la température y serait trop élevée. Et une planète par trop périphérique serait trop froide pour abriter la vie.

D'autre part, une planète beaucoup plus petite que

la terre ne pourrait retenir son atmosphère ; et une planète trop grosse conserverait une atmosphère excessive, car l'hydrogène ne pourrait s'en échapper, étant retenu par une gravitationnelle formidable, et des gaz toxiques (ammoniac et méthane) s'y formeraient presque inévitablement comme ils se sont formés dans l'atmosphère de Jupiter et de Saturne. Les chances ne sont donc pas grandes pour la vie d'exister sur un monde beaucoup plus grand que notre globe, ni beaucoup plus petit.

Et ce n'est pas là la seule restriction. Les étoiles diffèrent dans des proportions considérables, par leur intensité lumineuse. Il y a des étoiles géantes dont la luminosité est des milliers et des milliers de fois plus grande que celle de notre soleil. Mais il y a aussi des étoiles naines qui sont beaucoup moins lumineuses que notre soleil. Pour pouvoir abriter la vie, non seulement une planète doit avoir elle-même des dimensions étroitement limitées, mais des limites tout aussi étroites sont imposées à la distance la séparant du soleil dont elle dépend, cette distance devant être telle que la planète ne soit ni trop froide ni trop chaude pour la vie.

Dans le cas du système solaire, la terre, si elle se trouvait à la place de Mercure, serait trop chaude pour qu'aucune vie y puisse exister ; mais si notre planète se trouvait sur l'orbite de Jupiter, par exemple, c'est le froid qui y exterminerait toute vie.

La proportion de planètes répondant aux conditions essentielles de distance et de grandeur est vraisemblablement faible.

Et voici encore un facteur réduisant les chances déjà faibles de trouver la vie quelque part ailleurs dans l'univers. Nous autres habitants de la terre devons nous estimer heureux que notre soleil rayonne une énergie lumineuse et calorifique constante. Si la luminosité du soleil variait d'une demi-magnitude stellaire, la température moyenne de la terre varierait de 15°6 environ. La vie cesserait alors d'exister sur la terre. Or, à la différence du soleil, de nombreuses étoiles varient en luminosité, certaines rapidement et régulièrement, d'autres lentement et irrégulièrement ; et ces variations peuvent être bien supérieures à une demi-magnitude.

En résumé, les conditions nécessaires à la création d'un système planétaire peuvent être si exceptionnelles que, parmi les multitudes d'étoiles dans chaque univers stellaire, nous pouvons nous attendre à n'en trouver que quelques-unes, à peine, possédant une famille de planètes. Et, parmi ces familles de planètes, peu nombreuses sont celles où les conditions conviennent à la vie. La vie dans l'univers est donc une exception, et non une règle. Cependant, n'oublions pas de considérer que si la proportion des planètes où la vie pourrait surgir n'était que d'une seule sur un million, le nombre des mondes capables d'abriter la vie serait encore considérable, si vaste est l'échelle sur laquelle l'univers est bâti !

Pro Juventute remercie

tous les éducateurs de chez nous qui, une fois de plus, ont collaboré efficacement à la vente de décembre et ont contribué largement à son succès. La Fondation est heureuse de pouvoir compter sur tant de dévouement anonyme et désintéressé et elle remercie tout particulièrement ceux de ses secrétaires de commune et de district qui sont membres du corps enseignant.

Alder & Eisenhut AG

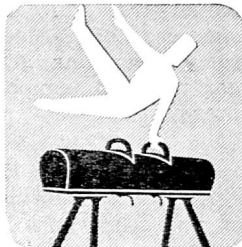
Fabrique d'engins et appareils de gymnastique, de sport et de jeux

KUSNACHT-ZURICH
Tél. (051) 90 09 05

Fabrique Ebnat-Kappel

Nos fabrications sont conçues sur les exigences de la nouvelle école de gymnastique

Fourniture directe aux autorités, sociétés et particuliers



Ecole pédagogique privée **FLORIANA**



Pontaise 15 - Lausanne - Tél. 24 14 27
Direction : E. Piotet

- **Préparation** de gouvernantes d'enfants et d'institutrices privées.
- **Stage** d'application dans petites classes, garderies d'enfants, crèches, etc.
- **Nombreuses** situations au service des élèves diplômées.

Rentrée 14 avril

BUFFET CFF MORGES

M. ANDRÉ CACHEMAILLE ★ Tél. 7 21 95



AUTO-ÉCOLE
≡ A. B. C. ≡
DANIEL BEZENÇON

Petit-Chêne 38 (Place de la Gare)
Tél. (021) 22 22 86 entre 20 et 21 h.



Un autre
« Chez Soi »

Le Café Vaudois
LAUSANNE

Place de la Riponne 1 - Hottinger, Kaeser & Cie - Tél. 23 63 63

LES COLONIES DE VACANCES DE FLEURIER
cherchent :

1 directeur (marié ou non)
3 moniteurs ou monitrices

pour 3 semaines (éventuellement 2 semaines) début août.

Ecrire à : Cl. Jaquet, Gare 11, Fleurier

1 gros lot de
100.000
11 avril



**Loterie
Romande**

● Votre course d'école en été 1959

Brienzer Rothorn

Altitude 2349 m.

L'excursion favorite dans l'Oberland bernois
Des impressions inoubliables pour les écoliers

Connu par son panorama unique
Ouverture de la saison : 6 juin 1959
Fermeture de la saison : 27 septembre 1959

TARIF DU CHEMIN DE FER POUR LES ECOLES

Brienzi-Rothorn Kulm (jusqu'à 16 ans) Simple: Fr. 3.80 Ret.: Fr. 4.30
Brienzi-Rothorn Kulm (plus de 16 ans) Simple: Fr. 5.- Ret.: Fr. 6.-

TARIF DE L'HOTEL ROTHORN KULM POUR LES ECOLES ET ORGANISATIONS DE JEUNESSE

	Jusqu'à 16 ans	Plus de 16 ans
Potage et pain	Fr. 1.10	Fr. 1.20
Café simple avec pain } servi à partir } Café complet } de 6 heures } .	Fr. 1.30	Fr. 1.40
	Fr. 2.—	Fr. 2.20
Potage, pâtes aux tomates et salade	Fr. 2.80	Fr. 3.30
Potage, saucisse de St-Gall (Schüblig) et salade de pommes de terre	Fr. 3.—	Fr. 3.50
Simple, mais bon dîner ou souper, avec dessert	Fr. 3.60	Fr. 4.60
Gîte dans le dortoir: matelas, oreiller et couverture de laine	Fr. 1.20	Fr. 1.60
		Plus service
Prix global pour: dîner, logement dans dortoir, café complet et service, seulement	Fr. 7.50	Fr. 9.30

AGRÉABLE PROMENADE D'ALTITUDE. Sentier facile, 60 cm de large, du Rothorn au Brünig, 12 km environ. Différence de niveau 1300 mètres, pente moyenne 12 %, 4 heures de marche.

UN ÉVÈNEMENT POUR LES ÉCOLIERS: le lever et le coucher du soleil sur le Rothorn Kulm.

TRES IMPORTANT. Une entente préalable directe et en temps utile, avec la Direction du Chemin de fer et de l'Hôtel est indispensable.

Demandez le prospectus avec panorama, qui vous donnera tous les détails.

CHEMIN DE FER BRIENZ-ROTHORN
Tél. Brienz (036) 4 12 32

HOTEL ROTHORN KULM
Tél. Brienz (036) 4 12 21